

#### Le Ceder devient service public de l'énergie



<u>Le Ceder</u> (Centre pour l'environnement et le développement des énergies renouvelables) vient de devenir officiellement l'opérateur du service public de la rénovation énergétique en Drôme et Vaucluse.

Dans ce cadre, de nouvelles permanences 'Information énergie' ont vu le jour afin de mieux répondre aux attentes des citoyens en matière de promotion des énergies renouvelables et d'éco consommation qu'assure le Ceder depuis 1981. Ainsi, si les 6 conseillers du Ceder, membre <u>du réseau Faire</u> accueillent déjà le public par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h (sauf mardi matin et mercredi) au 04 75 26 22 53 ou 04 90 36 39 16, des techniciens sont également disponibles pour accompagner de la réflexion à la réalisation de votre projet (projet, liste d'artisans labellisés, aides financières, choix du matériel) à :

Suze-la-Rousse : lundi ( $1^{er}$  du mois) après midi Orange : mardi ( $1^{er}$ ,  $3^{e}$  et  $5^{e}$  du mois) matin



Vaison-la-Romaine : jeudi (1er, 3e et 5e du mois) après midi

Valréas : jeudi (2° et 4° du mois) après midi Donzère : lundi (3° du mois) après midi Nyons : mercredi (2° et 4° du mois) matin

Saint-Paul-Trois-Châteaux : jeudi (2e et 4e du mois) matin

Dieulefit: vendredi matin

Buis-les-Baronnies : jeudi  $(1^{er}, 3^e$  et  $5^e$  du mois) matin Montélimar : lundi matin et vendredi après midi

Détail des lieux et horaires des permanences sur le site www.ceder-provence.org

### Orano : les étudiants à la découverte de Tricastin

22 octobre 2025 |



Ecrit par le 22 octobre 2025



Le groupe Orano vient d'accueillir plus de 100 étudiants des établissements d'enseignement supérieur du Sud-est de la France sur son site de Tricastin. Ces derniers ont été accueillis à l'occasion de la semaine de l'industrie qui vient de se tenir du 22 au 28 novembre. Placée sous le thème de la transition écologique, l'économie circulaire et la mixité des métiers dans l'industrie, cette  $10^{\circ}$  édition baptisée 'Inventer un avenir durable' a permis à Orano de sensibiliser les jeunes aux enjeux de production et d'indépendance énergétique.

« A travers différentes actions sur notre site industriel, dans le territoire et en digital, cette mobilisation permet notamment de promouvoir les technologies développées dans nos usines, de favoriser les échanges avec nos équipes et de renforcer l'attractivité de nos métiers, explique le groupe regroupant près de 2 500 salariés sur les 650 hectares de la plate-forme industrielle de Tricastin qui a vu le jour en 1958. C'est l'occasion, aussi, d'incarner notre engagement dans un avenir durable et dans la production d'une énergie bas carbone. »

Dans ce cadre, des étudiants de l'École nationale supérieure d'arts et métiers d'Aix-en-Provence, de l'INSA de Lyon, de l'Université de Valence, de l'école d'ingénieurs Polytech Marseille et de l'école d'ingénieurs PHELMA de Grenoble ont ainsi pu découvrir les installations de hautes technologies ainsi que les différents métiers.

#### Sensibilisation dans les collèges et découverte à 360°

Par ailleurs, les collaborateurs d'Orano sont intervenus auprès de 160 élèves de la cité scolaire Gustave-

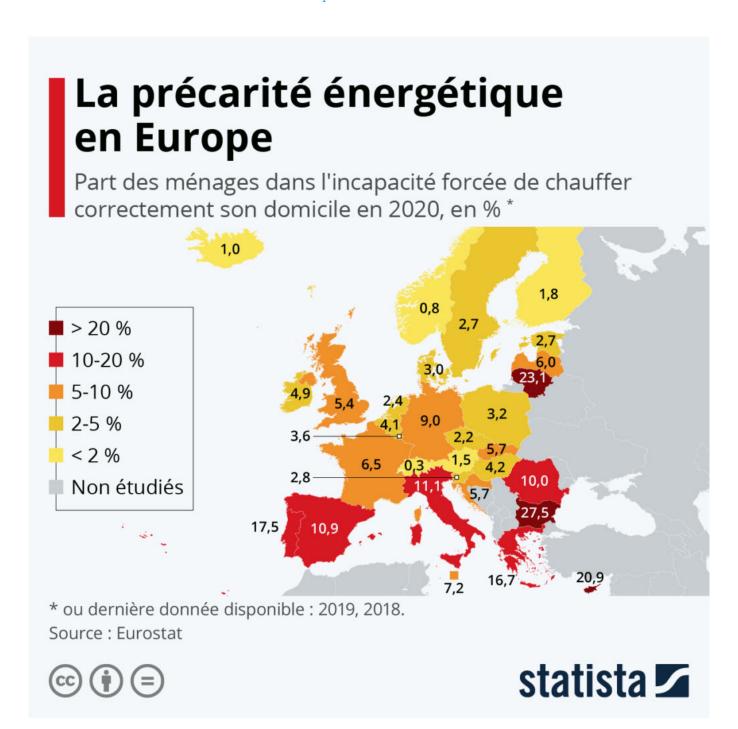


Jaume de Pierrelatte. Les intervenants ont pu échanger avec des élèves de 3° qui effectueront dans les prochaines semaines leur premier stage 'découverte en entreprise' dans les sociétés du territoire. L'objectif était de partager avec les collégiens les codes de l'entreprise et les qualités recherchées par les employeurs, de les sensibiliser aux activités industrielles et aux métiers du site Orano Tricastin. Pour faire également mieux découvrir ses activités, Orano a aussi développé un nouvel outil digital pour visiter virtuellement ses usines Tricastin. Le public a ainsi la possibilité de se déplacer de manière autonome au cœur de notre plateforme industrielle unique en Europe, de consulter des témoignages, de vivre de l'intérieur les principales activités du site. Ce nouvel outil immersif est accessible via le site internet Orano : <a href="https://www.orano.group/tricastin360">www.orano.group/tricastin360</a>

Orano a développé un nouvel outil digital immersif pour visiter virtuellement ses usines Tricastin via le site <a href="https://www.orano.group/tricastin360">www.orano.group/tricastin360</a>.

#### La précarité énergétique en Europe





En France, 12 millions de personnes seraient concernés par la précarité énergétique selon l'Observatoire national de la précarité énergétique (relayé par <u>France Inter</u>). Un chiffre qui attire l'attention sur la situation de ces foyers contraints de passer l'hiver dans un logement mal chauffé ou de consacrer une part importante de leur budget aux <u>dépenses d'énergie</u>. Les personnes seules, jeunes et les familles monoparentales sont généralement les plus exposées à ce genre de difficultés. Dans ce contexte et face à

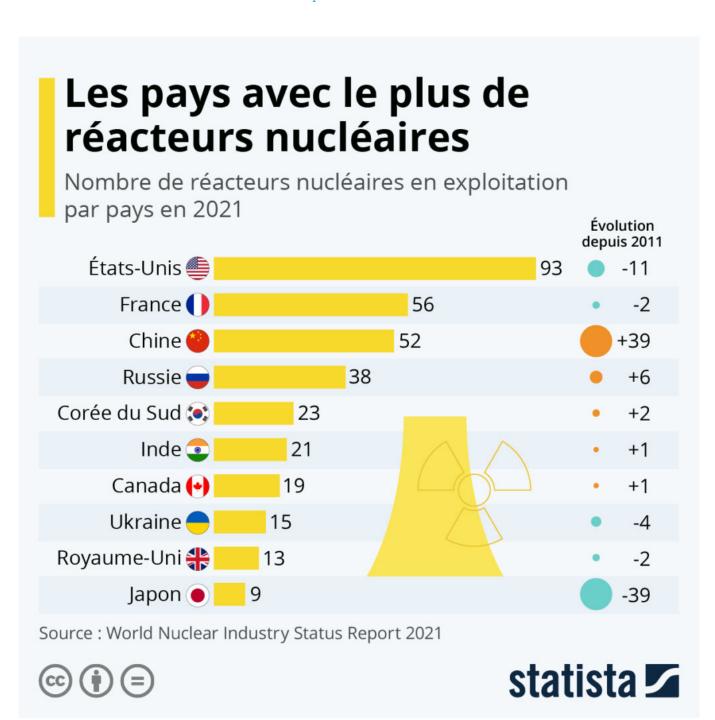


la flambée des prix de l'énergie, le fournisseur EDF a annoncé ce vendredi mettre fin aux coupures d'électricité pour impayés.

Comme l'indiquent les <u>données d'Eurostat</u>, la précarité énergétique, au sens d'être dans l'incapacité forcée de chauffer correctement son domicile, touche de nombreux Européens, soit environ 8 % des ménages de l'UE en 2020. L'ampleur de la situation varie cependant beaucoup d'un pays à l'autre. C'est en Bulgarie et en Lituanie que la part des foyers ayant des difficultés à se chauffer est la plus grande, respectivement 27,5 % et 23,1 %. La proportion est également supérieure à la moyenne dans les pays du sud de l'Europe, comme l'Espagne (10,9 %) et l'Italie (11,1 %), mais aussi en Allemagne (9,0 %). En France, ce taux s'élevait à 6,5 % en 2020, tandis que les pays nordiques (ainsi que la Suisse et l'Autriche) sont ceux où les ménages rencontraient le moins de difficultés.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

#### Les pays avec le plus de réacteurs nucléaires



D'après l'édition 2021 du « World Nuclear Energy Status Report », la production mondiale d'électricité d'origine nucléaire a chuté de 3,9 % en 2020. Cinq nouveaux réacteurs ont été démarrés dans le monde l'an dernier, dont deux en Chine et de premiers exemplaires en Biélorussie et aux Emirats arabes unis, tandis que six unités ont été définitivement arrêtées, incluant deux en France (Fessenheim).



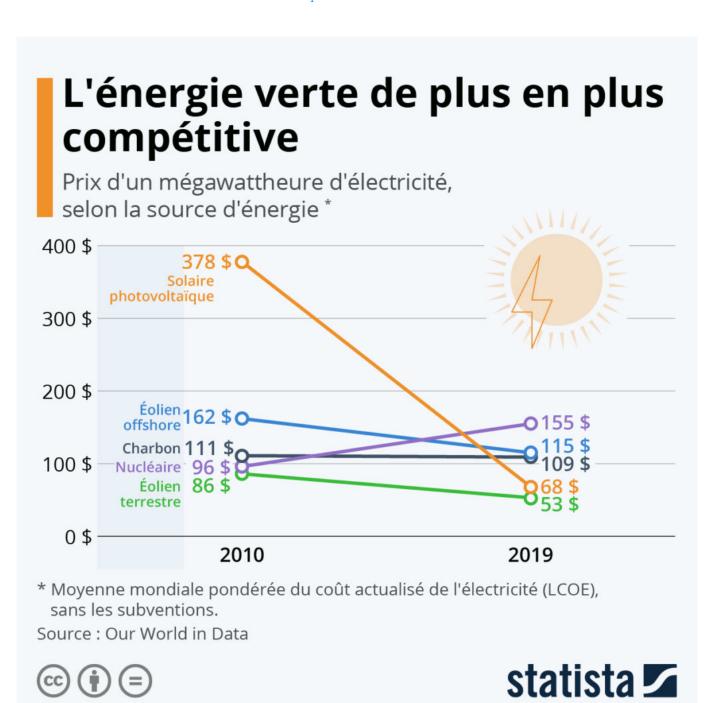
Selon le rapport, 415 réacteurs nucléaires sont actuellement exploités par 33 pays dans le monde, mais seuls 14 d'entre eux sont répertoriés comme poursuivant le développement de cette technologie. Une liste dont fait partie la France, qui <u>milite</u> auprès de l'UE pour que le nucléaire soit inclus dans la taxonomie des investissements « verts ». Comme le montre notre graphique, l'Hexagone est le deuxième pays comptant le plus de réacteurs en service, soit 56 en 2021. C'est également celui qui dépend le plus de cette énergie pour la production d'électricité (autour de 70 % du mix électrique).

Le programme nucléaire qui connaît la croissance la plus rapide est l'un des plus jeunes : la <u>Chine</u> utilise cette énergie depuis le début des années 1990 et exploite à ce jour 52 réacteurs nucléaires, dont 39 ont été connectés au réseau depuis 2011. Même s'ils ont arrêté 11 de leurs réacteurs au cours de la décennie écoulée, les États-Unis restent le pays qui en compte le plus, avec 93 unités opérationnelles. Malgré cette baisse, le programme américain est toujours considéré comme actif, tout comme le programme japonais, qui a procédé à la fermeture massive de 39 unités après l'accident de Fukushima en 2011. Avec actuellement neuf réacteurs en exploitation, le Japon devrait bientôt abandonner officiellement la construction de nouvelles centrales.

Parmi les 53 réacteurs nucléaires en cours de construction, environ la moitié sont situés en Chine et en Inde.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

# Les énergies renouvelables de plus en plus compétitives



Le monde est encore loin de produire toute l'électricité dont il a besoin seulement à partir d'<u>énergies</u> renouvelables, mais les chiffres publiés par Our World in Data révèlent que, en ce qui concerne les coûts, les choses évoluent dans la bonne direction.

En 2010, la production d'un mégawattheure d'électricité d'origine photovoltaïque coûtait en moyenne



378 dollars dans le monde. Et ce, sans tenir compte des subventions qui pouvaient être accordées dans certains pays. En 2019, ce coût est tombé à 68 dollars, soit moins cher que le nucléaire et le charbon, et à peine plus cher que l'option la plus rentable étudiée dans ce graphique : l'éolien terrestre. L'énergie éolienne, tant terrestre qu'en mer, a également vu ses coûts diminuer depuis 2010, tandis que le prix du nucléaire a augmenté et que le charbon n'a lui connu qu'une légère baisse.

Comme l'explique <u>Our World in Data</u>, la différence de prix est cruciale pour une adoption accrue et rapide des sources d'énergies renouvelables à l'avenir, et les effets sont déjà visibles : « C'est le prix relatif qui compte dans la décision de construire tel ou tel type de centrale électrique. La baisse du prix des énergies renouvelables a-t-elle pesé sur les décisions au cours des dernières années ? Oui, c'est le cas. L'éolien et le solaire se sont rapidement développés ces dernières années : en 2019, les énergies renouvelables ont représenté 72 % des ajouts totaux de capacité d'énergie dans le monde ».

De Tristan Gaudiaut pour Statista

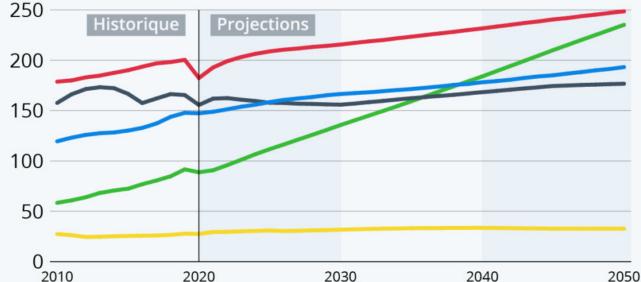
#### Un monde toujours plus énergivore



# Comment évolue la consommation d'énergie

Consommation mondiale d'énergie primaire par source depuis 2010, en BTU \*





\* BTU: British Thermal Units (unités thermiques britanniques).

Source: International Energy Outlook 2021 (EIA)









Si les tendances politiques et technologiques actuelles se poursuivent, la <u>consommation énergétique</u> mondiale et les <u>émissions</u> de dioxyde de carbone liées à l'énergie devraient continuer d'augmenter dans les décennies à venir en raison de la <u>croissance démographique et économique</u>. D'après les projections de l'International Energy Outlook publiées début octobre, la consommation d'énergie pourrait augmenter de près de 50 % à l'échelle mondiale au cours des trente prochaines années.

<sup>\*\*</sup> Biocarburants inclus.



Comme le montre notre graphique qui détaille la consommation par source, l'utilisation des énergies renouvelables est amenée à considérablement augmenter (+160 % entre 2020 et 2050), mais le pétrole et les autres combustibles liquides (incluant les biocarburants) resteront la principale source d'énergie dans le scénario de référence. S'il est attendu que la consommation mondiale d'énergies renouvelables dépasse celle du <u>charbon</u> et du gaz naturel à l'horizon 2040, ces deux énergies fossiles devraient continuer de représenter une part importante dans le parc mondial de production, soit autour de 40 % de la consommation d'énergie primaire à l'horizon 2050 selon les projections. Quant à la <u>part du nucléaire</u>, il est prévu qu'elle reste relativement stable au cours des prochaines décennies, soit entre 3 et 4 % à l'échelle mondiale.

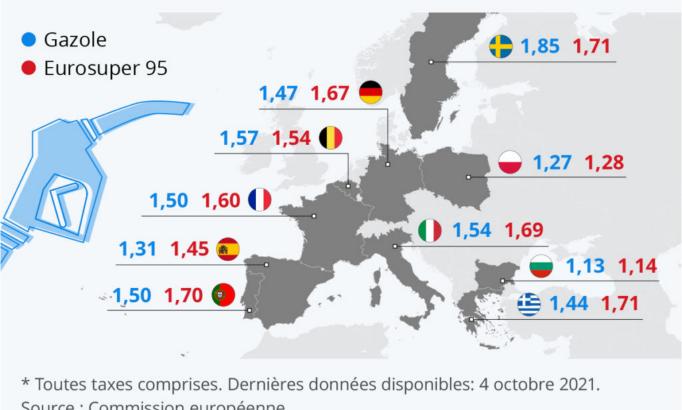
De Tristan Gaudiaut pour Statista

#### Carburants: une comparaison européenne



# **Carburants:** une comparaison européenne

Prix du litre de gazole et d'Eurosuper 95 dans une sélection de pays de l'UE (en euros) \*



Source: Commission européenne









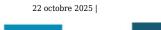
Le litre de gazole est vendu plus de 1,53 euro en moyenne dans les stations-service françaises, selon les données du ministère de la Transition écologique publiées le 11 octobre, battant ainsi le précédent record de 2018 lors de la crise des gilets jaunes. Si le prix des carburants flambe depuis plusieurs mois, notre graphique montre une comparaison du prix du gazole et de l'Eurosuper 95 (toutes taxes comprises) dans une sélection de pays de l'Union européenne.



Le prix du carburant est-il donc réellement plus élevé en France qu'à l'étranger ? Selon les données de la Commission européenne (les dernières données disponibles datant du 4 octobre 2021) la France fait en effet partie des pays de l'UE où le litre à la pompe de gazole est le plus cher :  $1,50 \ \in \$  contre  $1,47 \ \in \$  en Allemagne, par exemple. Mais les Suédois  $(1,85 \ \in \ )$  ou encore les Belges  $(1,57 \ \in \ )$  paient plus cher. Pour l'Eurosuper 95, il fallait débourser  $1,60 \ \in \$  en France en date du 4 octobre, contre  $1,67 \ \in \$  chez nos voisins d'outre-Rhin ou encore  $1,71 \ \in \$  en Grèce.

De Claire Jenik pour Statista

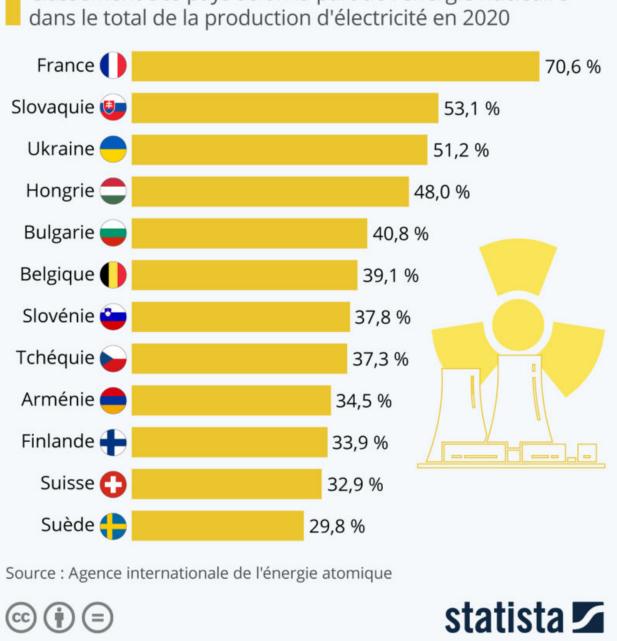
### Les pays qui dépendent le plus de l'énergie nucléaire





## Les pays qui s'appuient sur l'énergie nucléaire

Classement des pays selon la part de l'énergie nucléaire







Il y a exactement 65 ans, EDF produisait le premier kWh électrique d'origine nucléaire dans l'Hexagone. Positionné très tôt comme un pays pionnier en matière de physique nucléaire, la France compte aujourd'hui 56 réacteurs en activité et représente le deuxième pays producteur d'électricité d'origine nucléaire dans le monde, derrière les Etats-Unis (95 réacteurs) et devant la Chine (50 réacteurs). Toutefois, en proportion de son mix électrique, la France reste le pays qui dépend le plus de cette source d'énergie, puisqu'environ 70 % de la production nationale d'électricité est issue de la <u>filière nucléaire</u>.

La suite du classement des pays les plus nucléarisés est occupé par la Slovaquie, l'Ukraine et la Hongrie, où la part de l'atome dans le mix électrique atteint ou dépasse 50 %. Comme le montre notre graphique, quasiment l'intégralité des pays qui s'appuient le plus sur l'énergie nucléaire pour produire leur électricité (30 % et plus du mix) sont situés en Europe.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

## Le parking de l'île Piot va se couvrir d'ombrières photovoltaïques

22 octobre 2025 |



Ecrit par le 22 octobre 2025



La CNR (Compagnie nationale du Rhône) vient de lancer le chantier d'aménagement d'un parc d'ombrières photovoltaïques sur le parking de l'île Piot à la Barthelasse. Mené en partenariat avec la ville d'Avignon, le Grand Avignon et les services de l'Etat ce projet présente la particularité de multiplier les contraintes et les intervenants. Il aura donc fallu faire preuve de beaucoup de concertation pour arriver à le concrétiser.

« Ce projet n'a pas été des plus simples car ce n'est pas qu'un simple parc photovoltaïque », reconnaît Cécile Helle, maire d'Avignon. Il faut dire qu'entre les contraintes liées aux risques inondations et la proximité de nombreux monuments classés au patrimoine mondiale de l'Unesco les obstacles ne manquaient pas pour ce dossier initié depuis 2014.

Pour autant, d'ici l'été 2022, 4 600 panneaux photovoltaïques vont être installés sur 1ha sur des ombrières situées sur les véhicules en stationnement dans ce parking relais gratuit qui appartenait aux Angles il y a quelques années encore avant de le céder à la cité des papes. Ces aménagements, représentants une puissance installée de 2 MWc pour un investissement de 4M€, vont permettre de produire annuellement l'équivalent de la consommation électrique de 1 250 habitants.

« De quoi aussi permettre au Grand Avignon de répondre à ses orientations stratégiques et opérationnelles inscrites depuis 2020 dans le Plan climat air énergie territorial (PCAET) de l'agglomération », se félicite Joël Guin, le président de la Communauté de communes du Grand Avignon.

#### Un projet qui a pris du temps

« C'est un projet qui a pris du temps, confirme Elisabeth Ayrault, présidente directrice générale de la





CNR, mais il représente ce que nous savons faire. Le Rhône c'est la conciliation car il faut prendre en compte toutes les parties prenantes : les utilisateurs du fleuve, l'énergie, les riverains, le patrimoine... » Ainsi, même si la patronne de la CNR, 1<sup>er</sup> producteur français d'électricité 100% renouvelable (eau, vent, soleil), a déjà inauguré en 2018 un parc photovoltaïque à Avignon dans la zone de Courtine (6 M€ d'investissement pour un parc de 18 500 panneaux pour une capacité de production équivalente à la consommation de 3 750 habitants), ce nouveau « projet précurseur est emblématique car il se situe dans une zone patrimoniale forte ».

« Il n'est effectivement pas facile d'introduire un équipement industriel dans un périmètre classé, constate Bertrand Gaume, le préfet de Vaucluse. Il a fallu concilier des points de vue complètement opposé car ce projet était pris dans l'entremêlement de tous les obstacles. »

La proximité du centre historique, juste en face du parking, est en grande partie responsable de ces difficultés. « Il est plus facile d'installer ce genre d'aménagement en plein désert ou sur des friches agricoles », ironise le préfet.

Pour faire émerger le projet, la CNR a donc dû travailler en étroite concertation avec les services de l'Etat, dont l'Architecte des Bâtiments de France, à la meilleure intégration paysagère possible de l'installation.



Jean-François Carenco, président de la Commission de régulation de l'énergie (CRE) venu spécialement pour ce lancement, Bertrand Gaume, préfet de Vaucluse, Joël Guin, président du Grand Avignon, Cécile Helle, maire d'Avignon et Elisabeth Ayrault, présidente directrice générale de la CNR.

22 octobre 2025 |



Ecrit par le 22 octobre 2025

#### Intégration paysagère

Dans cette optique, des végétaux couvre-sol et des arbustes tolérant la mi-ombre seront plantés au pied des structures, avec une fonctionnalité paysagère mais aussi environnementale. Entre les ombrières, d'autres plantations reprendront le langage des haies brise-vent agricoles de l'île de la Barthelasse, alternant arbres-tiges et cépées. Des espèces locales majoritairement endémiques seront privilégiées avec une certaine proportion de végétaux persistants pour étoffer et agrémenter les haies en toute saison. Ces plantations représentent un surcoût de 500 000€ sur l'investissement total.

- « Avignon va devenir un modèle alors que la CNR démontre sa capacité à concevoir un projet en zone patrimoniale », poursuit le préfet.
- « Il est plus que jamais nécessaire que les collectivités se mobilisent pour porter ce type d'aménagement », insiste la maire d'Avignon qui souhaite porter un projet équivalent « d'intégration paysagère au parking des Italiens. »



Outre le parc d'Avignon-Courtine inauguré en 2018 (voir photo ci-dessus), la CNR dispose également de trois centrales hydroélectriques et un parc éolien à Bollène ainsi que plusieurs centrales photovoltaïques en fonctionnement : Bollène toiture (depuis 2008), Bollène sol (2011 et 2019) et Caderousse (2020). Dans l'Hexagone, la CNR recense 33 centrales photovoltaïques pour une puissance totale installée de 113,4 MW. © Camille Moirenc